

Lo teatre de la Carriera (ou encore, théâtre de la rue), théâtre bilingue occitan et français existant depuis une dizaine d'années, se définit comme une troupe « occitaniste » et féministe. À la recherche d'une parole de femme à la fois tributaire de l'héritage culturel occitan et innovatrice dans un présent conjugué au passé et au futur, lo teatre de la Carriera (compose d'hommes et de femmes) a réalisé plusieurs pièces qui rendent compte de cette démarche.

Lors de leurs deux visites au Québec (1979 et 1981) dans le cadre du Festival du jeune théâtre, la troupe occitane a présenté d'abord, SAISON DE FEMMES, et puis cette année, deux nouvelles créations : LE MIROIR DES JOURS et PORTE-À-PORTE.

À l'origine, les objectifs fondamentaux de la troupe consistaient à représenter au théâtre la réalité socio-politique des pays d'Oc. Constatant que l'éventail des personnages déjà existant favorisait beaucoup plus les comédiens que les comédiennes de la troupe, la recherche théâtrale fut orientée vers l'étude des types sociaux qui permettraient une distribution plus élargie : les femmes pouvaient jouer aussi bien les rôles de patron, de curé que des personnages plus génériques (la république, la jeunesse). Ces types sociaux (s'accordant presque exclusivement au masculin), s'ils ont ouvert indéniablement un champ de jeu et d'action plus étendu pour les comédiennes, rendaient inévitables le travestissement et donc la déssexualisation des femmes.

En 1977, la troupe s'intéressa plus particulièrement au jeu inspiré des carnavales occitans et de la Comedia dell'Arte qui, selon elle, pouvaient « généraliser les inversions sexuelles ou sexualiser la typisation des personnages¹. Cette tentative a le mérite de nous faire sortir de nous-mêmes, comme Carnaval fait éclater dans la rue corps grotesque et spontanéité imaginative ». Mais encore là, les images carnavalesques sous toutes leurs formes, séculièrement masculines et misogynes, ne sont pas facilement utilisables dans une perspective de transformation des signes et représentations des femmes (et des femmes occitanes). Ces interrogations constantes achemineront les femmes de la troupe vers une prise en mains de leur parole et des moyens pour la faire naître, avec la complicité et l'appui des artisans de la Carriera.

Ventre rond, un garçon — ventre pointu, enfant fendue²

*« Je suis née dans une famille où il y avait déjà deux filles
Mon père attendait un garçon
Jugez de la déception*

Ma grand-mère pendant huit jours m'appela Gaston »

Créée en juin 1979, SAISONS DE FEMME raconte le voyage vers la nuit d'Aurette, à travers chaque étape importante de sa vie, et dont les rêves seront brisés un à un. La progression dramatique, tramée selon un itinéraire inéluctable de la naissance à l'enfermement d'Aurette dans une vie matrimoniale sordide, est ponctuée par les interventions ambiguës de la grand-mère, à la fois ange protecteur et étoile d'amertume du passé, et celles d'Aurette à quarante ans qui, dans une espèce d'hébétement et de vide émotif, range soigneusement des clochettes muettes dans des tupperwares-cercueils.

« Cette Aurette, héroïne de SAISONS DE FEMME qui, après avoir revécu sa vie cassée, claustrée, envoi balader tupperware et sopalin, qui ébranle les barreaux de la prison qu'elle s'était elle-même construite, qui entend, enfin, sa sonnette tinter... c'est aussi l'histoire des femmes de la Carriera. »

Jamais maison n'a bien marché où les femmes ont gouverné

SAISONS DE FEMME étant plus un constat d'échec et d'oppression qu'une libération véritable du personnage d'Aurette, les femmes de la Carriera ont ressenti le besoin d'explorer et d'extérioriser davantage une parole de liberté, au-delà de l'« enfermement de la femme ». Ainsi LE MIROIR DES JOURS (créé en mars 1980) met en scène une jeune femme de la vigne. Théâtre à la fois quotidien et carnavalesque, LE MIROIR DES JOURS est aussi le reflet de la « difficulté d'inventer au théâtre des types sociaux de femmes avant même que la société elle-même les ait reconnus et représentés (...) Les situations théâtrales deviennent floues lorsque nous sortons de la représentation des types sociaux traditionnels et des agissements ancestraux pour entreprendre la mise en scène de comportements nouveaux. » Le principal problème a trait au manque de crédibilité des personnages de



Photo : Camberoque, tirée du livre

femmes abordés sous l'angle carnavalesque, car la prise de parole, aussi libératrice et explosive soit-elle, est nécessairement investie par les images et archétypes ancestraux. Les artisanes de la Carriera, outre qu'elles exposent et tentent de résoudre dramatiquement ce problème de taille — qui n'est d'ailleurs pas seulement le fait du midi de la France mais se pose partout selon des angles particuliers — soulèvent lucidement la difficulté pour les femmes « de passer d'une définition par rapport aux hommes (par mimétisme ou opposition) à une définition de femme.

Être femme et être occitane

« Déchirées entre l'urgence de reconquérir notre culture occitane contre le génocide, l'uniformisation, et une parole de femme qui brûle d'envie de faire table rase de cette civilisation qui les a trop souvent dégradées et niées, nous ne voulons sacrifier ni notre dimension occitane, ni notre dimension féminine. »

C'est, à travers le prisme douloureux et parfois tragi-comique de cette double perte d'identité, que cheminent les femmes de la Carriera. Perforant les masques torturés de la résignation, luttant contre l'amnésie et la standardisation insidieuses de la vie occitane, lo teatre de la Carriera avec ses chants, les accords à la fois doux et gutturaux de la langue d'oc et un sens du théâtre décapant, découvrent et nous font découvrir une statuaire et une imagerie où les sens se multiplient à l'infini, en des accents d'humour triste et de douleur souriante.

SUZANNE AUBRY

1/ Les citations sont tirées du livre intitulé L'ECRIT DES FEMMES. PAROLES DES PAYS D'OC, du teatre de la Carriera, publié par les éditions Solin, 1980.

2/ Diction Populaire.

3/ Proverbe occitan.